

La LDH du Pas-de-Calais dit

« NON à l'escalade des propos d'intolérance et d'exclusion à l'égard des migrants »

Les réactions indignées suite à l'annonce faite par le maire Front National d'Hénin-Beaumont de créer une association de villes refusant l'accueil de migrants sur leur territoire se sont succédé ces derniers jours, notamment sur les réseaux sociaux. Indignation aussi après les propos scandaleux tenus par les leaders à la droite de la droite à l'encontre des solutions d'hébergement préconisées pour les migrants de Calais.

L'Histoire jugera très sévèrement tous ceux qui viennent ainsi jeter de l'huile sur le feu avec la volonté évidente – et des arrière-pensées électoralistes – de surfer sur la vague d'inquiétude et de mécontentement provoquée par la présence de nombreux exilés sur notre sol. Cette attitude qui vient cautionner les positions les plus extrémistes est indigne, d'autant plus de la part d'élus de la République. La question difficile de l'accueil des migrants mérite autre chose que cette minable et démagogique surenchère politicienne aux relents nauséabonds. Notre pays (mais il n'est pas le seul) est aujourd'hui confronté aux conséquences des désordres du monde : la guerre qui fait rage, notamment en Syrie, le terrorisme et les violations des droits de l'Homme dans de nombreux pays où sont commis des actes d'une épouvantable barbarie sans parler du pillage des ressources et de la surexploitation des populations de pays en voie de développement.

« La France, dit-on, ne peut pas accueillir toute la misère du monde ». Certes, mais l'auteur de cette phrase – Michel Rocard – ajoutait aussi : « mais elle doit en prendre sa part ». Or, cette part est aujourd'hui minime comparée à celle que supportent nombre de pays en situation de bien plus grande précarité que la France. Ce n'est pas avec le repli sur soi mais avec plus de Fraternité qu'on peut espérer trouver des solutions respectueuses de la dignité humaine.

Les attaques verbales répétées de l'extrême droite contre les militants des droits de l'Homme, tout comme les dérives constatées aujourd'hui, augurent mal des campagnes électorales à venir. Voilà qui en dit long en tout cas sur le crédit que l'on peut accorder au slogan frontiste « pour une France apaisée », lancé par Marine Le Pen.

La Ligue des droits de l'Homme du Pas-de-Calais appelle les uns et les autres à plus de responsabilité, de sérieux, de tolérance, de réflexion et d'ouverture. S'il est vrai que les solutions ne vont pas de soi, il est clair que ces postures caricaturales ne peuvent que compliquer encore plus la résolution des problèmes et favoriser davantage la montée du national-populisme et de la xénophobie dans notre pays qui n'a vraiment pas besoin de ce poison mortel pour la démocratie.

La LDH appelle toutes les composantes de la société civile, tous les citoyens et les citoyennes épris de démocratie et respectueux des valeurs de la République à s'opposer à de telles dérives et à les dénoncer avec force. Il devient urgent de mettre un coup d'arrêt à cette ignoble escalade : elle est en totale contradiction avec les principes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité qui sont affichés au fronton de toutes les mairies de France.